

Sommaire

1. La revue *Ashibi* de mai 2009
2. A la mémoire de Jean Féron
3. Projets de l'association
4. Calendrier
5. Aux origines du haïku français : *orientalistes & japonisants*
6. Publications
7. Blogs & sites web

1. La revue *Ashibi*

Mai 2009

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

2. A la mémoire de Jean Féron

Jean Féron : né en 1935 dans la Creuse, carrière d'enseignant en région parisienne, puis ouverture, en compagnie de Dominique, d'un atelier d'écriture et de reliure « **Au pied de la lettre** », d'abord au moulin de Clugnat (23), plus récemment à Montpeyroux (63).

Poète discret, - à la fois malicieux et percutant -, il est l'auteur de **Epouvantails** (éditions de l'arbre), **La hulotte n'a pas de culotte** (L'idée bleue – le farfadet bleu), mais aussi de **Fenêtre**, de **Taupinières** ou de **Une plume de geai**, livres rares fabriqués artisanalement par lui-même de A à Z au « moulin ».

Plus rares encore, les livres d'artiste comme **Qui vivra verres aura**, ou **Qu'as-tu vu ?** poèmes accompagnant des dessins d'André Lemonnier (librairie Nicaise, Paris), ou **Chapitô**, petit bijou circassien publié aux éditions La Regondie, à Limoges. Parallèlement, nombre de ses haïkus sont parus dans diverses anthologies [Note APH dont *Trois graines de haïku*] ainsi que dans la revue **Gong**, de l'Association Française de Haïku.

Jean Féron est souvent venu au « Printemps de Durcet » où il ne compte que des amis : « *La gentillesse même...* » (Michel), « *...sa profonde humanité...* » (Yves), « *...un grand trou dans le ciel des poètes...* » (Dan), « *Passeur de mondes aux yeux pétillants, poète tout plein de rêves, d'étoiles et d'étincelles d'amour...* » (Flora), « *...c'est comme si on avait perdu un frangin...* » (Franck). Aujourd'hui, ils pensent tous très fort à Dominique...

*Demoiselle morte
Le fil de l'air s'est rompu
Reste ta dentelle*

(cf. site : <http://www.aupied.delalettre.com>)

Ce qui me semble caractériser à la fois l'homme et le poète, c'est qu'il a toujours gardé intact ce qu'on appelle « l'esprit d'enfance »... Sa capacité d'émerveillement devant le monde est restée présente tout au long de sa vie et de son œuvre. Son amour des taupes, palpable dans ses **Taupinières**, l'était aussi dans son jardin...

Parallèlement, Jean Féron, - avec sa compagne, Dominique -, est un artisan de l'édition : dans son atelier « Au pied de la lettre », il s'est ingénié à fabriquer lui-même des petits livres merveilleux, véritablement uniques. Savez-vous par exemple que chaque exemplaire de **Une plume de geai** est orné d'une véritable plume de cet oiseau ?

Enfin, nous n'oublierons pas son humour, particulièrement sensible dans ses haïkus, et garderons au cœur le souvenir du bon sourire de Jean.

*Au pied du poteau
Mon chien sniffe son courrier
Avant de répondre*

Jean-Claude Touzeil.

3. L'association pour la promotion du haïku

“ 2 + 1000 = *Plocj* ”

Plocj la lettre du haïku a soufflé sa deuxième bougie avec un nombre d'abonnés dépassant le millier. Pour l'occasion, nous vous avons offert cette longue étude sur le japonisme et les premiers livres français consacrés à la poésie japonaise. Mais, dès septembre, nous reprendrons le rythme des petites chroniques pour notre rubrique "Aux origines du haïku français".

Profitons de cet anniversaire pour rappeler les principes de *Plocj* :

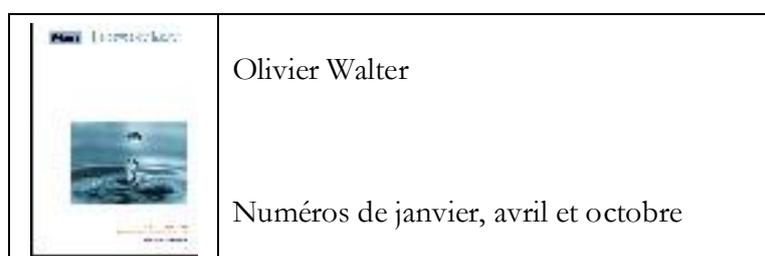
☞ *Plocj* se compose de deux vecteurs distincts : *Plocj la lettre du haïku* (ISSN 2101-8103) & *Plocj la revue du haïku* (ISSN 2100-1871)

☞ Tous les supports sont diffusés gratuitement, par mail, à notre millier d'abonnés, puis publiés, toujours gratuitement, au format pdf sur notre site : www.100pour100haiku.fr

☞ Chaque numéro de *Plocj la revue du haïku* est également disponible, au format A5 avec reliure en dos carré-collé, sur le site : www.thebookedition.com

☞ Depuis décembre 2008, Sam Yada Cannarozzi, Francis Tugayé et Olivier Walter se partagent, à tour de rôle, la responsabilité de *Plocj la revue du haïku*. Chacun est totalement indépendant. L'association met à leur disposition sa logistique pour diffusion.

Petit à petit, vous prendrez l'habitude de reconnaître le responsable de la revue à la photo de couverture :



	<p>Sam Yada Cannarozzi :</p> <p>Numéros de février, mai et novembre</p>
	<p>Francis Tugayé</p> <p>Numéros consacrés au kigo, avec une couverture par saison :</p> <ul style="list-style-type: none"> - hiver/printemps en mars - printemps / été en juin - été/automne en septembre - automne/hiver en décembre

☞ Dominique Chipot est responsable de *Ploc; la lettre du haïku*. La priorité de cette lettre est de vous informer, rapidement, des activités consacrées au haïku (expositions, conférences, ...) et des publications. Pour qu'elle soit plus agréable à lire, deux rubriques sont apparues au fil du temps : les haïkus d'Ashibi et la rubrique "Aux origines du haïku français".

“ *Trois graines de haïku : C'est germé !*

Collectif sous la direction de Chantal Peresan-Roudil



Face à la fontaine Saint-Sulpice où les pigeons se désaltèrent sous un soleil, parfois radieux, parfois boudeur, Eric Hellal, des Editions L'iroli, a dévoilé, au Marché de la poésie parisien, le fruit de ces trois graines ensemencées depuis près de deux ans.

Tel de patients jardiniers, quelques haïkistes sont venus sentir l'odeur de l'encre, palper la qualité du papier, admirer la finesse des dessins,...

N'hésitez pas à vous offrir ce bouquet, et à le laisser sur le transat pour venir y chercher quelques instants de rêveries après avoir durement lutté contre les mauvaises herbes.

Je tiens à remercier tous les auteurs qui ont eu confiance en ce projet, Chantal qui a su le mener de main de maître, et isabel & Eric qui nous ont offert le plaisir, inestimable, de le finaliser.

13 euros frais de port compris pour le monde entier. Chèque à l'ordre des Editions L'iroli
 10, place du Plouy Saint-Lucien - 60000 Beauvais - FRANCE
 tel/fax (00 33) 3 44 45 90 61
www.editions-liroli.net

Nous rappelons aux auteurs qu'ils bénéficient de deux avantages :

- ils recevront un exemplaire gratuit de l'anthologie.
- leur prix d'achat reste à 10 euros, port compris, même au delà de la date de souscription.

Que les auteurs qui ne l'ont pas encore fait veuillent bien envoyer leur adresse postale à : editionsliroli@yahoo.fr

“ *Plocj la revue du haïku :*

Vous recevrez début juillet le n°7, dirigé par Francis Tugayé.

Vous pouvez aussi acheter les numéros précédents sur le site : www.thebookedition.com

Pour le n° 8, de septembre 2009 :

Thème : les ambiances et les coutumes estivales (voir détail dans le calendrier ci-dessous)

Haïku, senryû, haïbun, haïga, articles avant le 21 septembre 2009.

Responsable : Francis Tugayé : francis.tugaye@wanadoo.fr

Pour le n°9, d'octobre 2009 :

- Haïkus, senryûs. Thème : la lumière (au sens large : sources émissives ; corps réfléchissants).
3 haïkus et 3 senryûs par auteur.

- articles & haïbun. Thème libre.

Responsable : Olivier Walter : wow.walter@laposte.net

Pour le n°10, de novembre 2009 :

Thème : des arbres et des ailes.

Haïku, senryû, haïbun, haïga, articles avant le 11 novembre 2009.

Responsable : Sam Yada Cannarozzi : sam@samcannarozzi.com

4. Calendrier

⇒ **Actuellement : 'Twittez' à la gare de Londres !**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°24.

⇒ **Actuellement : Code Canada**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°24.

⇒ **Actuellement : Exposition virtuelle**

Une page *parodies et poèmes* à l'exposition virtuelle, sur les estampes japonaises, est consultable sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/japonaises/index.htm>

➤ Les 26 & 27 juin 2009 : *Haïku et voie de l'encens*

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°23.

➤ Avant le 28 juin 2009 : *Anthologie de haïkus par saisons*

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°22.

➤ Avant le 30 juin 2009 : *Concours Poésie & Haïku*

de Washington Poets Association

Règlement du concours annuel (poésie et haïku) : <http://www.washingtonpoets.org>

➤ Du 2 au 5 juillet 2009 : *Camp haïku de Baie-Comeau*

Extrait du programme :

PROGRAMMATION

JEUDI, 2 JUILLET
08 h 30 : Inscription
09 h 00 : Atelier d'introduction au haïku pour les débutants, animé par Francine Chicoine, et kukaï pour les initiés
12 h 00 : Dîner collectif en présence d'invités
13 h 30 : Écriture et travail d'équipe en plein air
16 h 00 : Retour au local et partage d'expérience
17 h 00 : *Infidélités*, l'expérience de produire un livre d'artiste présentée par André Dandurand, en regard du haïsha et du haïga
18 h 30 : Souper libre

VENDREDI, 3 JUILLET
09 h 00 : Atelier : *Les règles vivantes du haïku*, avec Francine Chicoine
12 h 00 : Dîner collectif en présence d'invités
13 h 30 : Écriture et travail en d'équipe en plein air
16 h 30 : Retour au local et partage d'expérience
18 h 00 : Souper thématique : *Le conte au menu*, avec Jérôme Bérubé, au restaurant Côté-Côte.

SAMEDI, 4 JUILLET
09 h 00 : Atelier : *Le tanka et sa réalité moderne*, animé par Maxianne Berger
12 h 00 : Dîner collectif en présence d'invités
13 h 30 : Suite de l'atelier et écriture en plein air
16 h 00 : Retour au local et partage d'expérience
17 h 00 : Souper libre
20 h 00 : *Haïkus sous la lumière pour le cinquième anniversaire du Camp. Feu de camp*, au parc du Théâtre de Baie-Comeau

DIMANCHE, 5 JUILLET
09 h 00 : Causerie : *L'éloge de la lenteur en poésie*, avec Francine Chicoine et France Cayouette.
12 h 00 : Buffet, vin de l'amitié et clôture de l'édition 2009



➤ Jusqu'au 15 juillet 2009 : *Exposition Haïkus & Tankas*

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°24.

➤ **Jusqu'au 15 juillet 2009 : Photo & haïku**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°24.

➤ **Jusqu'au 15 juillet 2009 : Tankas**

pour la Revue du tanka francophone : ecrire@revue-tanka-francophone.com

➤ **Jusqu'au 31 juillet 2009 : Concours de haïku en anglais**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°20.

➤ **Jusqu'au 1^{er} août 2009 : Concours AFH 2009**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°23.

➤ **Du 5 au 9 août 2009 : Biennale de Haïku North America**

La rencontre biennale de **Haïku North America** se tiendra à Ottawa, du 5 au 9 août 2009. Pour souligner le fait de cette rencontre américaine en terre canadienne, une vidéo bilingue: *L'Américanité des Haïkistes Canadiens-Français/ The American Identity of French-Canadian Haïku Poets* sera présentée par Micheline Beaudry et Mike Montreuil. Plusieurs francophones seront présents à ce Week-End.

➤ **Avant le 15 août 2009 : Pour la revue Haïku-Canada**

Pour participer aux pages françaises de Haïku-Canada, envoyer trois haïkus sur le thème:
<*La nature qu'il nous reste*>
à Micheline Beaudry - beaudrymicheline@hotmail.com

➤ **Du 21 au 23 août 2009 : Camp haïku à l'île de Ré**

Le "Camp haïku Ile de Ré" se tiendra pendant trois jours, du 21 au 23 août 2009, sur terrains à camper à Loix en Ré. Vous êtes tous cordialement invités, avec toiles de tentes, canadiennes, caravanes et autres abris de fortune. Vous pouvez également vous contenter d'un coussin d'étoiles...

Au programme :

Lectures haïkus, kukaïs, débats libres autour du haïku, chants / guitare ou autres instruments (en fonction de vos talents), pêche (grande marée), baignage, bronzette selon l'humeur du temps et la vôtre.

Sous réserve : atelier haïga à St Martin de Ré.

Danièle Duteil : snoopy86bis@yahoo.fr

➤ **Avant le 31 août 2009 : le 13^{ème} Mainichi Haïku Contest**

Le journal Mainichi vous invite à participer à son 13^{ème} concours annuel de haïku. Ils attendent des participations originales en japonais, en anglais et en français, susceptibles d'apporter une note d'inspiration complémentaire au monde du haïku.

Toru Haga, spécialiste de littérature comparée de renommée mondiale, jugera les participations de la section internationale.

Participation : Les participants concourent dans la section "internationale " (pour les haïkus composés en anglais et en français) avec 2 haïkus (maximum); la participation est gratuite. Les compositions doivent absolument être inédites. Elles ne doivent en aucun cas avoir été publiées ou soumises à un autre concours ou pour une publication ailleurs. Les doubles candidatures ne seront pas acceptées. Les droits (pour la publication et l'impression) relatifs à toutes les compositions qui seront publiées par la suite dans les albums de haïkus restent l'entière propriété du journal Mainichi. Merci de mentionner lors de l'envoi vos noms, âge, adresse, numéro de téléphone et, le cas échéant, le nom de l'organisation de haïku à laquelle vous appartenez. Merci également de préciser dans quelle section vous concourez.

Par Internet, veuillez utiliser le formulaire de participation en ligne :

<https://form.mainichi.jp/book/HaikuContest/french.html>

Proclamation des vainqueurs : Les vainqueurs de la section "internationale " seront annoncés sur le site web du Mainichi Daily News en janvier 2010.

➤ **Avant le 31 août 2009 : Concours Les Adex**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°20.

➤ **Avant le 31 août 2009 : Shamrock Haiku Journal**

Shamrock Haiku Journal is calling for submissions from local, national and international haiku poets for the next issue, which will be out in early September 2009. Please submit your work to the editor, Anthony Anatoly Kudryavitsky, at [irishhaikusociety\[at\]hotmail.com](mailto:irishhaikusociety[at]hotmail.com)
See submissions guidelines at <http://www.shamrockhaiku.webs.com/submissions.htm>.

➤ **Mi septembre 2009 : Atelier d'écriture à Nancy**

Ouvert à tous, cet atelier est animé par D. Chipot à la MJC Pichon de Nancy.

Il durera toute l'année scolaire, à raison d'une séance tous les 15 jours, le mercredi de 18h30 à 20h30.

A la clôture de *Plocj*, la MJC n'était pas en mesure de communiquer la date précise de rentrée.

Contactez directement l'animateur à partir de mi-août pour de plus amples informations :
dominique.chipot@orange.fr

➤ **Avant le 10 septembre 2009 : 13th International « Kusamakura » Haiku Competition**

Ouvert à tous. Maxi : 2 haïkus en anglais, originaux, non publiés, non soumis ailleurs.

Envoi avec nom, âge, adresse, courriel et téléphone à :

« Kusamakura » Haiku Competition Office – c/o Bunka Kokusai Ka – Cultural and international Affairs Section - City of Kumamoto – 1.1 Tetorihoncho, Kumamoto City 860-8601 Japon

Prix : 1er = un voyage à Kumamoto (4 jours – 3 nuits à l'hôtel) + 50.000 yens

2ème prix (pour 8 gagnants) = 5.000 yens - 3ème prix (pour 20 gagnants) = 1.000 yens

Proclamation des vainqueurs : Novembre 2009.

Plus d'infos : <http://www.jonet.ne.jp/kusamakura/english/index.html>

➤ **Jusqu'au 15 septembre 2009 : Photo & haïku**

Dominique Chipot vous invite à lui envoyer des haïkus pour 3 photos extraites du photo-haïku francophone. Il publiera ses préférés sur le site.

Merci d'envoyer vos haïkus à partir de la page du site en cliquant sur le lien approprié.

Ombre portée de Véronique Missenard

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku246ombre_portee.html

Vertige de Marie Jeanne Sakhinis/De Meis

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku248vertige.html

Surnom de Mima

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku217surnom.html

➤ **Jusqu'au 21 septembre 2009 : Ploc; La revue du haïku n°8** **Haïkus ou senryûs : les ambiances et les coutumes estivales.**

Sans que cela en soit une nécessité, nous apprécierions « *les kigos suggérés ou affinis* » :
- soit la saison est désignée mais le contexte place le kigo quelque part au sein de celle-ci
- soit la saison n'est pas précisée mais un mot ou une expression y renvoie.

Au besoin ajoutez une brève note liée au kigo lui-même et aux mœurs spécifiques de votre région.

Toutefois, pour choisir un kigo, seuls votre instinct et votre perception vous guident.
C'est à vous de faire comme vous le sentez, comme les choses vous viennent.

Articles : vos propres perceptions de l'emploi du kigo hors Japon et/ou au Japon.
En fait tout thème à votre convenance sera le bienvenu et, ce, quelqu'en soient les saisons.

Contactez directement Francis Tugayé : francis.tugaye at wanadoo.fr

Merci d'avance de bien vouloir libeller le champ Sujet (ou Objet) de manière précise :
Projet kigo (été) - Prénom & Nom

➤ **Avant le 10 octobre 2009 : Ploc; La revue du haïku n°9**

- Haïkus, senryûs. Thème : la lumière (au sens large : sources émissives ; corps réfléchissants).

3 haïkus et 3 senryûs par auteur.

- articles & haïbun. Thème libre.

Responsable : Olivier Walter : wow.walter@laposte.net

➤ **Avant le 30 octobre 2009 : Haïkus de femmes**

Les Editions L'iroli recherchent des haïkus de femme pour en faire un livre à deux voix féminines.

Les éditeurs proposeront aux deux auteures sélectionnées un mariage de leurs textes et un contrat d'édition.

Merci d'envoyer entre 100 et 300 haïkus par courrier à :

Editions L'iroli

10, place du Plouy Saint-Lucien,

60000 Beauvais, France

Pas de thème précis.

Parution du livre : Printemps des Poètes 2010.

➤ **Avant le 31 octobre 2009 : IHS International Haiku Competition**

The Irish Haiku Society International Haiku Competition offers prizes of Euro 150, Euro 50 and Euro 30 for unpublished haiku/senryu in English. In addition there will be up to seven Highly Commended haiku/senryu.

All the entries shall be postmarked by 31th October 2009. No e-mail submissions, please! Details here: <http://irishhaiku.webs.com/haikucompetition.htm>

➤ **Jusqu'au 11 novembre 2009 : Plocj La revue du haïku n°10**

Thème des arbres et des ailes.

Haïku, senryû, haïbun, haïga, articles.

Responsable : Sam Yada Cannarozzi : sam@samcannarozzi.com

➤ **Du 13 au 15 novembre 2009 :**

Echanges franco-japonais à travers des œuvres poétiques

Musée des Collections Privées – Galerie de Nesle – 8, rue de Nesle – 75006 PARIS (M° Pont-Neuf ou Odéon)

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°24.

➤ **Jusqu'au 15 décembre 2009 : Anthologie de tanka francophone**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°21.

➤ **Jusqu'au 30 janvier 2010 :**

XI° CONCOURS INTERNATIONAL REGARDS

Signalons un **PRIX DU POEME COURT** : haïkus, tankas, petits poèmes etc.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

- * Le concours est ouvert aux auteurs francophones du monde entier
- * Le concours est sous anonymat. Inscrivez en haut et à droite de la page une référence de 3 chiffres et 3 lettres (ex. 123ABC) et le nom de la section choisie.
- * Les premiers prix du concours 2007 sont hors concours dans le prix concerné pour deux ans.
- * 5 textes courts soit une page.

PRESENTATION DES TEXTES

Ø Les textes seront dactylographiés sur une feuille 21x 29,7 en cinq exemplaires en écriture Times New Roman 12 ou équivalent (pour les textes tapés en informatique).

Ø Aucune couleur ou illustration ne sera admise dans les textes.

DROITS D'INSCRIPTION

- * Le montant pour chaque section est de 9 euros et 3 timbres à 0,56 euros. Vous pouvez participer à plusieurs sections. Multipliez alors les 9 euros par le nombre de sections choisies. Pour les pays autres que la France, merci de rajouter 1,5 euros à votre règlement global.
- * Pour les participants hors de France, les Eurochèques et les chèques de banques sont exclus en raison des frais trop élevés demandés par les banques. Un virement direct est possible, nous demander notre RIB.

VOTRE ENVOI

- * Glisser dans une enveloppe cachetée la fiche d'inscription correctement remplie.
- * Mettez sur cette enveloppe votre référence et la (les) section(s) choisie(s). Votre anonymat est respecté.
- * Votre envoi (non recommandé) se compose donc ainsi :
 - Vos textes en cinq exemplaires
 - Votre enveloppe cachetée contenant votre fiche d'inscription remplie, 3 timbres à 0,56 € et le chèque de 9 € (multiplier si plusieurs sections) au nom de REGARDS.

Envoyez le tout à cette adresse uniquement :

Association REGARDS – Concours International Littérature – 9 rue Franc Nohain – 58000 NEVERS – France 03 86 36 34 03 – 06 25 02 31 20 - association.regards@regards.asso.fr

Pour obtenir le règlement complet (pour les autres sections, par exemple), contactez directement : association.regards@regards.asso.fr

5. Aux origines du haïku français : orientalistes & japonisants (épisode 3)

Pendant 20 ans, de 1885 à 1905, une seule revue, *le Japon artistique* en 1889, a parlé de littérature japonaise. Cette chronique lui est consacrée. Mais, comme dans les précédents articles, nous nous plongerons dans l'atmosphère japonisante de cette fin de siècle, entretenue, plus particulièrement, par les Expositions universelles.

L'impression polychrome de Charles Gillot

Le mouvement japoniste est caractérisé par des personnages comme Bing, Burty, Cernushi, Gonse, Goncourt, Guimet,... pour ne parler que des collectionneurs.

Peu souvent cité, Charles Gillot a pourtant joué un rôle important et je voudrais donc lui rendre hommage.



Charles Gillot (1853-1904) est imprimeur. En 1876, il ouvre à Paris le premier atelier français de photogravure. « Il avait hérité de son père du brevet d'invention d'un procédé chimique, le "gillotage", qui permettait de transformer une image plane en image en relief sur une plaque de zinc. Il devenait alors possible d'imprimer cette image sur une presse en même temps que le texte. Gillot avait adapté cette technique à la photographie et fondé en 1876, le premier atelier français de photogravure. Les dessins au trait pouvaient être reproduits mais aussi les couleurs, par superposition de plaques encrées de manières différentes. Cette invention fit complètement disparaître la gravure d'exécution. »¹

Charles Gillot, photographie extraite du Catalogue de vente aux enchères :
« Collection Charles Gillot, objets d'art et peintures d'Extrême-Orient, estampes japonaises et livres illustrés »

Amoureux des œuvres d'art médiévales et des objets japonais², qu'il collectionnait, il parvint à mettre son métier au service de ses passions.



Illustration extraite de 'L'histoire des quatre fils Aymon' Ed. Launette 1883

En 1883, il imprime, pour le compte des éditions Launette *'L'histoire des quatre fils Aymon'*⁴, le premier livre en photogravure. Ce poème médiéval est illustré, dans un style Art nouveau très coloré, par Eugène Grasset. Le musée de l'Imprimerie de Lyon⁵ qualifie ainsi cet ouvrage : « Exemple emblématique du nouveau 'livre de luxe' qui combine prouesse technique avec remise en cause des traditions de la bibliophilie. Le résultat est une mise en page dans laquelle les illustrations et ornements pseudo moyenâgeux contrastent avec le recours volontaire aux dernières techniques d'impression et une construction résolument asymétrique. Boudé par un certain nombre de bibliophiles de l'époque, cet ouvrage fut encensé par Octave Uzanne qui le considérait comme 'le plus beau livre du siècle' ».

Dès 1885, grâce à son procédé de reproduction, Charles Gillot contribue à diffuser largement les œuvres japonaises.

Celles-ci étaient auparavant gravées avant d'être reproduites. Procédé qui nécessitait l'intervention d'un autre artiste. La qualité de la copie dépendait alors du doigté du graveur (illustration de gauche)

Avec la photogravure, l'original est reproduit tel quel et en couleurs (illustration de droite).

La différence est indéniable et les amateurs ont du fortement apprécié cette révolution technique.



Sur cette page extraite de *'L'Art japonais'* de Gonse⁶, remarquez, en bas à droite, la signature du graveur qui a reproduit l'estampe ainsi que la légende 'd'après une gravure de Outamaro'.



Détail d'une estampe d'Outamaro.
'Le Paris illustré' de mai 1886, imprimé par Gillot.

Sur le chemin du japonisme, Charles Gillot laisse ainsi son empreinte par trois fois :

- en 1885, en imprimant le beau livre de Judith Gautier *Poèmes de la libellule*⁷
- en 1886, avec le n° spécial du *Paris Illustré* consacré au Japon
- et à partir de 1888, avec la célèbre revue de Samuel Bing : *Le Japon artistique*

Aussi est-il légitime de se demander si le japonisme aurait connu la même vogue en l'absence de Gillot et de ses reproductions d'estampes en couleur ?

Paris illustré du 1^{er} mai 1886

Après l'œuvre de Judith Gautier, Gillot a dirigé, le 1^{er} mai 1886, un numéro spécial du journal, *Paris illustré*, consacré au Japon.

Ce journal fut rendu célèbre par Van Gogh, qui a 'copié' la couverture, une estampe de Kesai Eisen, pour réaliser, en 1887, son tableau « La courtisane ».



Ce *Paris illustré*, entièrement consacré au Japon, a une double particularité :



Fantaisie japonisante, Charles-Edmond Daux

- Pour la première fois, le Japon n'est plus montré au travers du regard déformant d'un Occidental. HAYASHI Tadamasa, japonais fort connu des milieux japonisants parisiens⁸, explique la vie et l'art de son pays tout en s'insurgeant contre quelques idées fausses propagées par certains auteurs français.
- Il montre de quelles manières les artistes occidentaux se sont appropriés l'art nippon : soit en l'imitant, comme Van Gogh ci-dessus, soit en s'imprégnant des spécificités de l'art oriental pour créer une œuvre occidentale originale. Les deux « fantaisies japonisantes » du peintre Charles-Edmond Daux (1817-1888), reproduites en pleine page dans ce numéro, montrent cette voie.

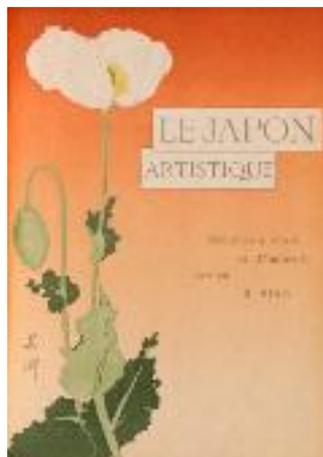
Notons que ces mêmes choix se posent souvent au haïjin francophone contemporain.

1888 - *Le Japon artistique*

Pendant trois ans, à partir du 1^{er} mai 1888, Samuel Bing⁹ édite *Le Japon artistique, document d'art et d'industrie*. Une revue mensuelle, richement documentée de pleines pages en couleur, publiées en deux versions, française (par Gillot) et anglaise (par Sampson Low, Marston, Searle, and Rivington Ltd of London). Il voulait « stimuler l'intérêt des amateurs »¹⁰ et « exercer une influence sur le goût, la culture, l'art et la constitution des collections publiques et privées »¹¹

Un tel objectif ne pouvait que faire la part belle aux arts décoratifs. Cependant nous trouvons dans les n° 19 et 20, datés de novembre et décembre 1889, un article de J. Brinckmann sur la *tradition poétique dans l'art du Japon*.

Brinckmann explique sa démarche : « Pour comprendre un art étranger, il faut avant tout chercher, dans les manifestations d'art, de quelles sensations elles sont l'expression, de quelles dispositions naturelles elles témoignent; il faut en un mot pénétrer dans l'esprit du peuple, sentir battre son cœur.



Le Japon artistique
Couverture du n°19 de novembre 1889

Chez les Japonais, ce sont les poèmes, les vieux poèmes nationaux, qui décèlent le mieux cet état d'âme. Eux seuls suffisent à mettre en lumière la profondeur de sentiment de ce peuple, ses besoins d'idéal, sa joie de se sentir vibrer à chaque contact du beau. »

Puis il montre l'importance du cycle des saisons dans l'art japonais : « Par dessus tout, c'est le cycle des saisons qui remplit d'enthousiasme le poète des vieux temps classiques. Sous la forme concise de ses aphorismes lyriques, non seulement il déroule devant nous les aspects changeants que chaque saison nouvelle imprime aux paysages de sa belle patrie, suivant que s'éveillent et meurent les plantes et les fleurs; non seulement il s'émeut du contre-coup de ces transformations sur la vie des animaux, mais encore, il sait rendre, jusque dans leurs nuances les plus délicates, les sensations que ces spectacles éveillent dans le cœur de l'homme. »

L'article est illustré d'une vingtaine de tanka :

Je suis jaloux du vent qui caresse les fleurs de cerisier, là-haut sur la montagne, où je ne puis les atteindre.
Ki no Tsurayuki

Kerria, ne fleuris pas inutilement! Mon amant, qui t'a planté, sera loin de moi cette nuit.
Inconnu (KKS)

Le pin garde sa verdure constante. Pourtant, dès que vient le printemps, son feuillage prend un éclat nouveau.
Inconnu (KKS)

Dans la deuxième partie, Brinckmann recense quelques motifs rencontrés fréquemment dans le décor japonais. Outre les trois amies du poète (fleur de cerisier, cristaux de neige et lune), il cite les fleurs de prunier et les feuilles d'érable.

Des ondes percent la glace fondue par le vent de la vallée, semblables aux fleurs que le prunier nous envoie avant toutes les autres.

Massazoumi

A peine détachée de la branche, ô fleur du sakura, fugitives et inconstantes, vous devenez écume passagère.

Sugano-no TAKAYO (KKS)

Une chose, hélas! est plus passagère que les feuilles d'érable balayées par le vent d'automne. Comparable à la poussière tourbillonnante est le court passage de l'homme sur la scène de ce monde.

CHISATO

Enfin, Brinckmann fournit quelques notes sur l'histoire littéraire des ouvrages dont sont extraits les wakas traduits : le Man'yōshū 万葉集, le Kokinshū 古今集 (KKS) et le Hyakunin issū 百人一首

1889 – L'exposition universelle de Paris



Exposition universelle de Paris (construite sur 96 hectares) – Auteur inconnu

Remarquez à gauche la cascade du Trocadéro (voir *Ploc ! la lettre du haïku* n°24) qui se distingue par sa blancheur !

L'exposition universelle de 1889 a laissé peu de traces dans les mémoires... en ce qui concerne la section japonaise, bien sûr. Car la Tour Eiffel, qui fut l'attraction incontournable, attire toujours les foules 120 ans après.



Exposition de céramiques au Pavillon japonais.
in *L'exposition chez soi* (volume 1) – L. Boulanger éditeur, 1889

Le thème de cette exposition universelle 'Commemoration du centenaire de la révolution française' ne pouvait pas particulièrement inspirer les nations étrangères (au contraire de l'exposition centennale, comme nous le verrons) et peu de nouveautés y furent présentées : « Nous ne croyons pas que l'industrie japonaise ait rien imaginé de bien nouveau pour figurer à notre exposition. »¹²

« Nous étions venus, amoureux fous de cet Orient extrême et quasi inconnu, prêts à nous gorger de régals offerts d'une façon trop mesquine par les collections particulières. [...] Mais ce que nous voyons triompher au Champ de Mars, remplir les vitrines et s'étaler sur les murailles, c'est le Japon du XIX^{ème} siècle, la japonerie qui naît dans une fabrique et finit dans un bazar, une sorte de tout-à-treize¹³ de l'extrême-Orient, qui arrache des larmes aux japonisants sincères. »¹⁴

Ces derniers ne s'expriment guère. Je n'ai trouvé, par exemple, aucun article sur le Japon à cette exposition dans *La gazette des Beaux-arts*, qui a pourtant toujours réservé de nombreuses pages aux expositions nippones.

En l'absence de renouveau, la présence japonaise à l'exposition universelle de 1889 reste finalement occultée, bien que le nombre de visiteurs ait dépassé les 25 millions¹⁵ en 6 mois.

Peut-être est-ce pour guérir les collectionneurs de leur déception que Samuel Bing organisa une importante *Exposition de la gravure japonaise* à l'École des Beaux-Arts (quai Malaquais) du 25 avril au 22 mai 1890 ? Il y expose de nombreux livres illustrés, estampes en couleur et kakemonos. Une exposition remarquable qui inspirera Toulouse-Lautrec : « Lautrec surtout comprend que le demi-monde des geishas et des comédiens du Kabuki trouve précisément un répondant à Paris. »¹⁶

1900 – L'exposition centennale

Après cette année 1889, la poésie japonaise n'est plus à l'ordre du jour : « La littérature japonaise est encore fort peu connue en Europe, quoiqu'elle soit très riche et très intéressante. On doit attribuer cela non seulement au peu d'étendue qu'a trouvée en Europe l'étude de cette langue jusqu'à présent, mais aussi à la difficulté de se procurer des ouvrages japonais et de les réimprimer. »¹⁷



Tour japonaise (pagode) au panorama du tour du monde.¹⁸
Exposition universelle de 1900

Et, parallèlement, l'intérêt pour les japoneries décroît. L'Exposition universelle de 1889 a vu s'amorcer cette désaffection en ne parvenant pas à attiser la curiosité des japonisants. Celle de 1900, sur le thème 'Bilan du siècle', a donné le coup de grâce en faisant prendre conscience aux collectionneurs qu'ils s'entichaient d'objets d'art, certes remarquables pour certains, mais sans commune mesure avec les Trésors nationaux, qui leur étaient dévoilés pour la première fois.

Le commissaire général de cette exposition, pour le Japon, n'est autre que Tadamas Hayashi⁸.

« L'exposition japonaise se divise en deux catégories bien distinctes. L'exposition principale est celle des produits modernes ... dont le but est de montrer le Japon tel qu'il est en 1900, au point de vue des sciences, des arts, des industries, de l'agriculture et du commerce. [...]

La seconde, complémentaire, est l'exposition des arts rétrospectifs, organisée sur la demande expresse du gouvernement français, désireux de voir, à Paris même, nos trésors artistiques qui, sans cette occasion, auraient pu rester longtemps encore inconnus.

Dans ce but, nous avons construit, dans le jardin du Trocadéro, un bâtiment spécial du style de nos temples bouddhiques. On l'a baptisé le *Palais japonais*¹⁹. Le Palais n'a donc pas un but uniquement décoratif. Les œuvres qu'il renferme sont tout ce qu'il y a de plus précieux dans l'histoire de l'art. Elles proviennent des collections de la Maison impériale, des musées, des temples et des grandes familles. Il a fallu une occasion exceptionnelle pour les laisser sortir du pays. »²¹

« Cette flamboyante exposition, la plus importante, par son ampleur et la qualité des œuvres exposées, resta à jamais gravée dans la mémoire de ceux qui eurent la chance de la visiter. »²²



Palais japonais¹⁹ à l'Exposition universelle de 1900
Carte postale ancienne

Ces visiteurs²³ ne cessent d'exprimer leur enthousiasme.

Emile Hovelague, résume sans doute la surprise de tous les collectionneurs parisiens, et peut-être leur déception, aussi, de découvrir l'art historique du Japon loin d'être égalé par les seules japonaiseries (japoneries ou japonaiseries disent certains) qu'ils connaissaient jusqu'alors. : « Cette collection est une révélation. Les chefs-d'œuvre de l'art japonais sont autres que nous ne pensions ; ils sont au Japon, non en Europe. [...] »

Cette exposition est japonaise de choix, non européenne, et par là renseigne notre goût et l'épure. On n'y voit guère les maîtres en qui nous résumions le Japon. [...] C'est donc une idée plus haute et plus grande de cet art exquis, et non seulement plus précise, que nous emporterons de ce pavillon où dorment treize siècles d'histoire, où depuis ses origines les rêves de tout un peuple sont réunis. »^{24 & 25}
Et de conclure : « Après cette exposition, il ne sera plus permis de traiter le goût du Japon de dilettantisme puéril, son art de ramassis de menus bibelots frivoles, parfois charmants, toujours sans valeur esthétique profonde. A partir d'aujourd'hui, on reconnaîtra que sa place est au premier rang des arts, non seulement des plus exquis, mais des plus nobles. Nous étions quelques-uns à nous en douter déjà, et depuis longtemps. »²⁶

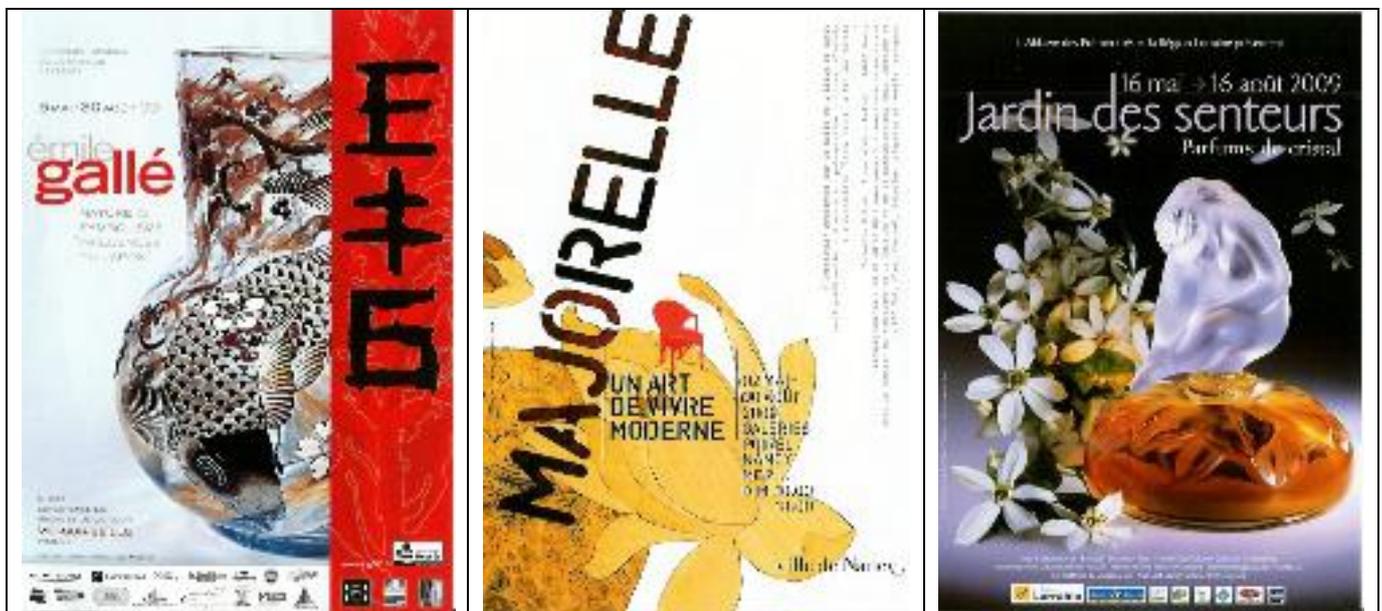
Le nouveau siècle

Comme vous le savez, ce n'est pas avant 1905²⁷ que la littérature japonaise prend son envol en France... au moment même où le japonisme n'est plus de mode, détrôné par un autre mouvement artistique : l'Art nouveau, dont les premiers prémices se firent sentir dès l'Exposition universelle de 1878.²⁸

Il n'est pas surprenant que ces deux arts se soient ainsi côtoyés de nombreuses années, l'Art nouveau trouvant son inspiration dans l'esthétique japonaise : « il cherche dans la nature, dans la plante, dans l'insecte qui rampe, dans les infiniment petits, les éléments de ses dessins. »²⁹

Notre lettre n'étant pas particulièrement consacrée à l'histoire de l'art, je ne m'attarderai pas sur ce sujet. Mais *l'Ecole de Nancy*³⁰ ayant été « le fer de lance de l'Art nouveau en France »³¹ je terminerai cette chronique en vous annonçant trois expositions à ne pas manquer si vos pas vous mènent prochainement en Lorraine :

Dominique Chipot
Juin 2009



1 L'histoire de l'imprimerie sur le site : <http://www.imprimerie-faguiet.com/evolution.html>

2 Edmond de Goncourt, grand connaisseur, exprime son admiration : « décidément la collection la plus parfaite et la plus raffinée... »³

3 Jean-Marie Thiébaud in *La Présence française au Japon, du XVI^e siècle à nos jours: Histoire d'une séduction et d'une passion réciproques* - Editions L'Harmattan, 2008

4 coïncidence amusante, c'est un monument des 4 fils Aymon qui rendra célèbre Albert Poncin, l'un des premiers haïjins français

5 <http://www.imprimerie.lyon.fr/imprimerie/sections/fr/collections/vitrine> 8

6 *L'art japonais* de Louis Gonse – Quantin 1883 ; Voir *Plocj la lettre du haïku* n°24

7 Voir dans *Plocj la lettre du haïku* n°24 la reproduction de certaines pages

8 Voir *Plocj la lettre du haïku* n°24, note n°29

9 Samuel Bing (1838-1905), Allemand (Siegfried Bing) naturalisé français en 1876, est un marchand d'art japonais qui ouvre sa première boutique à Paris en 1878.

Il est vite reconnu comme un expert de l'art japonais, et sa revue *Le Japon artistique*, toujours réputée de nos jours, est vite devenue une référence dans ce domaine.

10 et 11 Gisèle Lambert in *L'estampe japonaise : Histoire d'une collection*

Estampes et livres illustrés de l'art *ukiyo-e* du département des Estampes et de la Photographie

sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/japonaises/reperes/01.htm>

12 Camille DEBANS in *Les coulisses de l'exposition – Guide pratique & anecdotique*. Ed. Kolb 1889

13 Un *tout-à-treize* est un bazar où tout est vendu au prix de 13 sous, soit 65 centimes. Une belle somme ! A titre de comparaison, le salaire journalier d'un ouvrier ordinaire était, en 1861, de 32 sous pour 10 heures de travail.

14 Lucien Huart in *L'exposition chez soi (volume 1)* – L. Boulanger éditeur, 1889

15 « entre 25 et 32 millions, pour prendre les deux chiffres les plus éloignés des diverses statistiques » précise Gustave Geffroy dans son article *Promenade à l'exposition* paru dans *La Gazette des beaux-arts* Tome XXIV d'octobre 1900

16 Nella Arambasin in *La conception du sacré dans la critique d'art : en Europe entre 1880 et 1914* - Librairie Droz, 1996

17 G.H. Schils en introduction au *Kô-kô-nô-rai, traduction du livre de la piété filiale* parue dans *Le Muséon* Volume 5 de la Société des lettres et des sciences (Louvain, Belgium) - 1886

18 Cette tour japonaise (photo ci-contre) et le pavillon chinois peuvent toujours être visités à... Laeken, en Belgique, dans le parc du château royal. Ils y furent transférés de 1901 à 1904.

19 Brigitte Koyama-Richard décrit ainsi le palais japonais : « Le bâtiment s'inspirait du célèbre temple Kondô du Horyûji de Nara et, jugeant que la luminosité serait insuffisante, Hayashi copia les ouvertures sur celles du Hikaridô du temple Chûsonji. Le Palais japonais, haut de plus de vingt mètres,



était majestueux. »²⁰

20 *Japon rêvé* – Edmond de Goncourt et Hayashi Tadamasu de Brigitte Koyama-Richard - Ed Hermann 2001.

21 Tadamasu Hayashi⁸ in préface de *Exposition universelle internationale de 1900, catalogue officiel du Japon*, Edition Lemerrier 1900

22 Brigitte Koyama-Richard in *Japon rêvé* – Edmond de Goncourt et Hayashi Tadamasu - Ed Hermann 2001

23 Près de 51 millions de visiteurs (alors que la France compte un peu moins de 41 millions d'âmes en 1900).

Il faudra attendre 1970 pour qu'un tel record soit battu. L'exposition d'Osaka, au Japon, organisée sur le thème *'Progrès humain dans l'harmonie'*, a reçu 64 millions de personnes.

Source : Bureau international des expositions <http://www.bie-paris.org/main/index.php?p=7&m2=26>

24 Emile Hovelaque in *L'exposition rétrospective du Japon (1^{er} article)* paru dans *La Gazette des beaux-arts* Tome XXIV datée d'octobre 1900

25 Expression fidèlement reprise par Raymond Koechlin dans ses *Souvenirs d'un vieil amateur d'art de l'Extrême-Orient* - Imprimerie française et orientale E. Bertrand, 1930

26 Emile Hovelaque en conclusion de *L'exposition rétrospective du Japon (2^{ème} & dernier article)* paru dans *La Gazette des beaux-arts* Tome XXV du 1^{er} janvier 1901

27 Grâce, notamment, à Paul-Louis Couchoud. Nous aurons l'occasion d'en parler ultérieurement.

28 Et n'oublions pas que Samuel Bing (voir Note n° 21 de *Plocj la lettre du haïku* n°24), fervent collectionneur d'art japonais mais avant tout marchand, a rebaptisé, en 1895, une de ses boutiques « la maison de l'art nouveau »

29 Citation empruntée à L. Falize qui décrivait l'art japonais dans *L'Art moderne à l'exposition universelle de 1878* sous la direction de Louis Gonse – Edition Quantin, 1879

30 ville d'où cette lettre est diffusée

31 [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_de_Nancy_\(art\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_de_Nancy_(art))

Clôturons ce voyage dans le temps par un petit saut dans le futur : voyez le Pavillon japonais (ci-dessous) de l'Exposition universelle de Shangäi, du 1^{er} mai au 31 octobre 2010.



Shangäi 2010 : Pavillon du Japon
<http://fr.expo2010.cn/a/20090422/000001.htm>

Découvrez les pavillons des Nations, tous plus surprenants les uns que les autres sur :

<http://fr.expo2010.cn/czsw/pavillon/international.htm>

6. Publications



Brèves littéraires n° 77

dernier jour d'école
sous l'escalier de secours
un nid d'hirondelles

France Cayouette



fin de journée
sur la plage un vieillard
et des traces d'enfants

France Cayouette

accroupis en cercle
des hommes sur le trottoir
abattent leurs cartes

Christine Portelance

❁ **L'arbre et le vent** de Jean-Pascal ANSERMOZ

Communiqué de l'auteur :



*Je sais maintenant,
Dormant sur des confettis,
Pour les rêves couleur*

Lorsque mon grand-père m'a fait découvrir le haïku il y a quelques années, j'ai tout de suite été fasciné par sa manière de saisir l'insaisissable. J'étais loin d'imaginer que cela puisse devenir une passion.

C'était comme ouvrir une fenêtre sur un autre monde, un sentiment de regarder, je l'avoue, par la serrure d'une porte oubliée...

❁ **La valse libertine** de Claire Fourier

Editions Jean-Paul Rocher

L'éditeur ne parvient pas à choisir : ce livre est-il un haïku-roman, comme mentionné sur la couverture, ou un roman-haïku, comme imprimé sur le bandeau ?

Vaste débat!

Le terme roman-haïku a été employé par Sôseki lui-même pour son *Oreiller d'herbes* : un roman parsemé de haïkus, et dont l'intrigue, pour partie (si mes souvenirs sont bons – impossible à vérifier, ayant prêté l'ouvrage), tourne autour d'un carnet de haïkus.

L'expression haïku-roman me rappelle ce *Haïkus de prison* de Lutz Bassmann (voir Plocj la revue du haïku n°12) : une suite de tercets qui finit par retracer une histoire.



La valse libertine appartient plutôt à cette deuxième catégorie, Claire Fourier nous décrivant son printemps.

En 'bonne professionnelle' (l'auteure est également romancière et essayiste), Claire Fourier excelle dans les jeux de mots. Ne chantant pas que les fleurs et les oiseaux (quoique!!), elle a la plume particulièrement espiègle pour nous mener, au fil des pages, dans une aventure amoureuse, plutôt charnelle.

Lèvres de l'amant
ce n'est pas mon rouge à lèvres
qui les a rosies

Beaucoup de haïkus érotiques, que les amateurs du genre sauront apprécier, côtoient des haïkus plus sages, de simples moments.

Quatre violettes
je me précipite
avant la tondeuse

Tantôt écrivain,

Dansant sur ma page
l'ombre au mois de juin
s'accorde au haïku

tantôt philosophe,

Vie n'est vérité
donc la vie est fausse
seule vérité

tantôt peintre,

Jaunes et violettes
les primevères prolifèrent
contre le mur blanc

ou tantôt libertine,

Mes doigts se souviennent
balayant le jardin vert
de son herbe brune

Claire Fourier nous offre un bouquet d'humour. La joie de vivre fleurissant à chaque page comme les roses dans son jardin, ce livre s'avère être un remède approprié contre la morosité ambiante.

Faute de verdure
il convient de faire
avec la verdure

DC



Haïku, cet autre monde *de Richard Wright*

Traduction de Patrick Blanche
Edition de la Table Ronde

817. Voici le nombre exact de haïkus (ils sont numérotés) sélectionnés et ordonnés par Richard Wright lui-même parmi plus de 4000, écrits dans la douleur de la maladie : "Je crois que ses haïkus étaient des antidotes qu'il se prescrivait à lui-même pour surmonter la maladie et que la décomposition syllabique des mots faisait écho à son souffle saccadé." précise sa fille Julia dans la préface.

Tous les haïkus sont présentés dans leur version originale et dans une traduction française signée Patrick Blanche. Des adaptations, comme il les nomme dans sa postface.

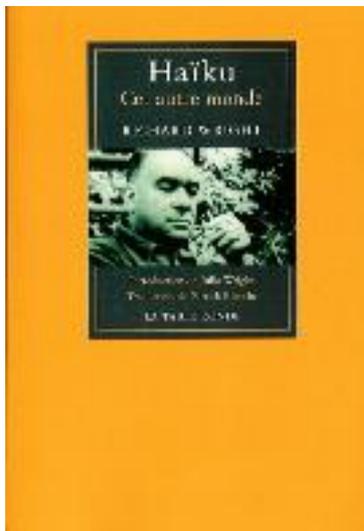
Richard Wright s'imposait le rythme syllabique traditionnel, Patrick Blanche s'est donc efforcé de "recréer un tercet qui coule naturellement" sans excéder les dix-sept syllabes : un essai remarquablement transformé!

Même si je pense qu'une sélection un peu plus rigoureuse aurait donné une dimension beaucoup plus forte à ce florilège, je vous conseille ce livre pour une seule raison : la diversité. Richard Wright ne s'arrête pas à un type de haïku, mais en explore toutes les facettes.

Que vous pratiquiez le zen ou la création littéraire, que vous préférerez les haïkus des villes ou ceux des champs, que vous aimiez les pensées ou les petits touches grivoises, que vous soyez plutôt haïku ou plutôt senryû,... vous trouverez nécessairement des textes à votre convenance.

Cet autre monde est l'album souvenir des dix-huit derniers mois de l'auteur : 817 moments partagés en toute simplicité.

DC



89

Dans la cuisine

Une plume entraîne son ombre
Sur le riz qui bout.

103

Juste assez de gouttes

Pour emporter l'odeur de soie
Des parapluies.

164

Long sommeil profond,
Sans savoir pourquoi jusqu'à
Ce que j'ai vu la neige.

175

Revenant des bois,
Le taureau a du lilas
Qui pend à une corne.

270

Levant la lanterne,
Le parfum des prunes sur l'arbre
Est plus odorant.

521

Juste assez de neige
Pour que l'on prête attention
Aux rues familières.

770

Mes hôtes partis,
L'âtre est plein de cendres blanches –
Quelle solitude.

774

Sur mon pantalon
Encor quelques poils du chat
Mort depuis longtemps.



Haïku & droit d'auteur

<http://scinfolex.wordpress.com/2009/06/14/twitter-et-le-droit-dauteur-vers-un-copyright-2-0/>

Voici une intéressante étude *Twitter et le droit d'auteur* qui peut alimenter la réflexion des personnes s'interrogeant sur les droits des haïjins.



L'encre du passé de Maël & Bauza

Ou l'art de la calligraphie dans le Japon médiéval.



Dans le Japon d'Edo, Môhitsu, calligraphe errant d'un village à l'autre, rencontre Atsuko, jeune fille espiègle chez qui il décèle un don pour la peinture. Il décide de l'emmener avec lui à Edo pour qu'elle y fasse son apprentissage. Au cours du voyage, une amitié profonde naît entre le calligraphe et la jeune peintre. Tissé autour d'une longue conversation calligraphique, ce lien donnera à Môhitsu la force de surmonter les épreuves du passé et de retrouver l'inspiration.

Un road-movie dans le Japon médiéval. La rencontre subtile entre la calligraphie japonaise et le trait de Maël. Superbe de raffinement.

Source : http://www.dupuis.com/catalogue/FR/al/18159/1_encre_du_passe.html



L'art de la calligraphie, et par extension de la peinture, n'est pas qu'une simple technique de pinceau. Dessiner un mot ou un arbre sur le papier doit signifier et exprimer quelque chose. C'est ce que démontre le maître calligraphe errant Mohitsu à la jeune teinturière Atsuko, dans un Japon médiéval de toute beauté.

*Voilà une belle histoire d'apprentissage et de transmission. L'apprentissage d'un art et d'un métier, mais aussi d'un regard sur la vie. La transmission d'un savoir-faire et d'un amour pour le monde et ses habitants. L'histoire d'Antoine Bauza, (auteur jeunesse amoureux du Japon) tout en ayant évidemment une forte résonance nipponne, a ceci d'**universel** qu'elle pourrait être transposée à différents lieux et époques et porter un sens proche: il faut rester à l'écoute des autres mais aussi des rêves. Aussi sensibles et émouvantes et que les mots et les gestes des personnages, les aquarelles de Maël (Dans la colonie pénitentiaire, Les Rêves de Milton...) illuminent le récit. Et rendent à merveille sa tonalité poétique. Un livre beau et simple comme un haïku.*

Critique de Benjamin Roure parue sur le site Bodoï, explorateur de bandes dessinées
<http://www.bodoi.info/critiques/2009-06-22/l'encre-du-passe/18195>

Signalons aussi le site de l'éditeur Dupuis, un dossier sur la genèse du projet avec des extraits.
http://www.dupuis.com/FR/divers/L_encre_du_passe.pdf

7. Blogs & sites web

✧ Haïku & twitter ... toujours !

Signalons, pour les amateurs de nouvelle technologie deux sites twitter où diffuser ses haïkus (en anglais) :

Twaïku : <http://twitter.com/twaiku>

& TwiHaïku : <http://twitter.com/twihaiku>

✧ Le Gogyohka, ou tanka libre

Pour les amateurs de tanka, Hélène Soirs, que nous remercions au passage, nous a signalé le site de la Gogyohka Society.

http://www.fivelinepoetry.com/Gogyohka-five_line_poetry_samples.html

M. Kusakabe est le fondateur et le pionnier de la forme Gogyohka. Son idée était de prendre la forme traditionnelle du Tanka, abstraction faite de la règle syllabique, pour créer une forme plus libre.

✧ Les haïku : élégance et poésie

Une longue analyse richement illustrée :

http://jeusegment.9online.fr/haikus/haikus_essence_po%e9tique.htm

✧ haïku-senryu et points de suspension...

<http://haiku-senryu.over-blog.net/30-index.html>

Je reconnais au blog d'André Cayrel au moins trois qualités.

1. Il est vivant, au contraire de bien d'autres. Depuis juillet 2006, pas un mois sans tercets.
2. Il est beau. Les photos qui agrémentent les pages sont de qualité.
3. La dernière, mais pas des moindres, c'est un anti-dépresseur radical. Un petit coup de déprime? Naviguez sur le blog d'André. Vous ne trouverez probablement pas une page sans un senryû pour vous faire sourire.

nuit en gîte
le chant du coq réveille
des souvenirs

chez le boucher
sur la fausse orchidée
une vraie mouche

plage en mai
les premières sont les dernières
de l'an passé

mon vieux village
des maisons neuves
on ne connaît que les chiens

jardin zen
on évoque la recette
des carpes farcies

premier rendez-vous
elle fait sonner son nom
avec son prénom

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku@orange.fr).

Ploc j - la lettre du haïku, diffusée à plus de 1000 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

 Avant d'imprimer, pensez à l'environnement

Dépôt légal Juin 2009
ISSN 2101-8103